

**Des clés actualisées pour
mieux comprendre la diversité
ethnoculturelle, religieuse et
linguistique en milieu scolaire**

Le cas de

Montréal



INTRODUCTION

Les fiches régionales ***Des clés actualisées pour mieux comprendre la diversité ethnoculturelle, religieuse et linguistique en milieu scolaire*** offrent un portrait de la prise en compte de la diversité pour chacune des 17 régions administratives du Québec en mettant de l'avant leurs spécificités, mais aussi leurs points communs.

La première version de ces fiches est parue en 2021, à partir des données du recensement de la population de 2016 et des données du ministère de l'Éducation pour l'année scolaire 2016-2017. Afin de présenter un portrait actualisé, nous avons préparé une nouvelle version de ces fiches qui repose sur les données du recensement le plus récent, réalisé en 2021, et sur les données ministérielles pour l'année scolaire 2021-2022. Il convient de mentionner que cette année scolaire et la précédente ont été marquées par la mise en place de diverses mesures de santé publique dans le contexte de la pandémie mondiale de COVID-19 qui ont nécessairement eu un effet sur les données et sur les initiatives recensées.

Dans ces fiches, différentes catégories sociodémographiques sont utilisées pour rendre visible la diversité ethnoculturelle, religieuse et linguistique des régions du Québec. Or, celles-ci comportent aussi des limites. D'abord, nous reconnaissons que nos connaissances et que notre engagement envers les questions relatives aux Premiers Peuples évoluent, tout comme le contenu de certaines sections, dont les sections historiques et médiatiques, qui ne se veulent aucunement exhaustives. En effet, il s'agit d'un travail qui aurait mérité une collaboration accrue avec les personnes concernées. De plus, nous appuyons sur les données disponibles, recueillies régulièrement par Statistique Canada, par l'Institut de la statistique du Québec et par le ministère de l'Éducation afin de décrire avec précision la diversité ethnoculturelle, religieuse et linguistique dans chacune des régions. Toutefois, certaines réalités sont plutôt difficiles à documenter, par exemple celle des élèves autochtones ou celle des élèves appartenant à des groupes racisés. En outre, en se centrant sur divers sous-groupes de la population, la présentation de ces données risque de nourrir l'idée

selon laquelle la diversité se définit exclusivement à partir de l'Autre, ce qui ne permet pas de questionner les processus sociaux plus larges, dont est aussi partie prenante le groupe majoritaire. Enfin, rappelons que ces données offrent un portrait à un moment précis : les flux des populations, c'est-à-dire les va-et-vient des personnes dans l'espace géographique pour différentes raisons font en sorte que ce portrait change continuellement et que les données présentées ne peuvent prétendre dépeindre la situation actuelle dans toute sa complexité.

Nous souhaitons contribuer à améliorer la compréhension des membres du personnel éducatif en matière de diversité ethnoculturelle, religieuse et linguistique pour favoriser la mise en œuvre de pratiques justes, équitables et transformatives. Ainsi, afin d'approfondir le contenu présenté dans les fiches et de soutenir leur utilisation, nous avons développé des ressources complémentaires, disponibles sur le site du Laboratoire Éducation et Diversité en Région (www.uqtr.ca/ledir), dont :

- la fiche *Des clés actualisées pour mieux comprendre la diversité ethnoculturelle, religieuse et linguistique en milieu scolaire : vue d'ensemble du Québec*, qui présente des données s'appliquant à l'ensemble de la province et permet d'approfondir la définition de plusieurs termes (Borri-Anadon et al., 2025); et
- le guide pédagogique d'accompagnement *Pour une meilleure compréhension de la diversité ethnoculturelle, religieuse et linguistique en milieu scolaire*, qui explicite les principes théoriques et conceptuels sur lesquels reposent les fiches régionales (Hirsch et al., 2023) et les documents complémentaires qui présentent du matériel pédagogique élaboré à partir des fiches afin de soutenir leur exploitation dans diverses disciplines scolaires et d'explorer la diversité du milieu.

Nous vous souhaitons une bonne lecture!

TABLE DE MATIÈRES

1. UN PORTRAIT HISTORIQUE.....	4
Cette section présente les mouvements migratoires qui ont marqué la région à travers quatre périodes importantes de l'histoire du Québec.	
2. UN PORTRAIT ACTUEL.....	6
Cette section aborde des données populationnelles fédérales et provinciales sur la diversité au sein de la région.	
3. LA DIVERSITÉ TELLE QU'ABORDÉE DANS LES MÉDIAS DE LA RÉGION.....	8
Cette section propose un aperçu du traitement médiatique des principaux défis liés à la diversité ethnoculturelle, religieuse et linguistique dans la région.	
4. LA DIVERSITÉ EN MILIEU SCOLAIRE	9
Cette section, composée de plusieurs parties, présente des données du ministère de l'Éducation à propos des élèves fréquentant les milieux scolaires primaires et secondaires de la région en s'intéressant à leur statut générationnel et aux langues maternelles et parlées à la maison déclarées.	
5. LA PRISE EN COMPTE DE LA DIVERSITÉ EN MILIEU SCOLAIRE.....	14
Cette section présente différentes initiatives porteuses en matière d'éducation interculturelle et de sensibilisation des élèves aux réalités autochtones mises en place dans les milieux scolaires de la région et par les organismes impliqués dans celles-ci. Elle s'attarde aussi à l'offre des services d'accueil et de soutien à l'apprentissage du français et des services de soutien linguistique d'appoint en francisation.	

1. UN PORTRAIT HISTORIQUE

LA DIVERSITÉ AU FIL DU TEMPS¹

LES PREMIERS PEUPLES ET LE RÉGIME FRANÇAIS

L'île de Montréal est une plaine fertile au carrefour d'un important réseau hydrographique située sur les territoires ancestraux des Nations Kanien'kehaka et Haudenosaunee. C'est à cet endroit, en 1535, que l'équipage de Jacques Cartier rencontre des membres de la nation iroquoise du Saint-Laurent qui vivent dans le village nommé Hochelaga. En raison de son emplacement stratégique, les Européen.ne.s et les membres de différentes nations autochtones s'y retrouvent par la suite pour faire la traite des fourrures. En 1642, Paul Chomedey de Maisonneuve et Jeanne Mance y établissent une colonie française qui a comme but premier de convertir les Autochtones au catholicisme. Un petit nombre d'Anishinabeg acceptent de se faire baptiser et de demeurer sur l'île. À la fin du XVII^e siècle, les Sulpiciens fondent la mission autochtone de La Montagne où l'on note la présence de membres des Nations Anishinabeg, Hurons-Wendat ainsi que des membres de la Confédération haudenosaunee. Par ailleurs, des membres des Premières Nations esclavisé.e.s ainsi que des membres des communautés afro-américaines (souvent asservi.e.s), anglo-américaines, acadiennes et irlandaises peupleront également Montréal durant le Régime français. En août 1701, la région accueille une rencontre internationale regroupant des personnes de 39 Premières Nations sous le leadership de Kondiaronk au terme de laquelle est signée la Grande paix de Montréal avec les autorités coloniales françaises.

LE RÉGIME BRITANNIQUE

Au lendemain de la guerre de Sept Ans, qui se conclut par la mainmise des Britanniques sur le territoire et sur la population de la Nouvelle-France, plusieurs Acadien.ne.s déporté.e.s au Massachusetts, à New York ou au Connecticut prennent la fuite vers Montréal. De nombreuses familles loyalistes suivront une vingtaine d'années plus tard, lors de la Révolution américaine. En 1783, au lendemain de la ratification du traité de Paris, plusieurs mercenaires allemands qui servaient sous les ordres des Britanniques s'installent dans la région après leur démobilisation. Il en va de même pour bon nombre de soldats écossais, dont les descendant.e.s deviendront des entrepreneur.euse.s et des personnes d'affaires. Des familles anglaises, écossaises et irlandaises migrent aussi vers Montréal dans les premières décennies du XIX^e siècle. Cette communauté anglophone, qui sera brièvement majoritaire en 1832, se divise essentiellement en deux confessions religieuses : presbytérienne et anglicane. Ces religions cohabitent avec le catholicisme et le judaïsme, dont la première congrégation, nommée *Shearith Israel*, a été fondée en 1768. Le déclin des relations commerciales, la fin des alliances militaires et l'augmentation de la population coloniale ont pour effet de repousser les Premières Nations dans les régions en périphérie de Montréal. Ce sera également la période durant laquelle les autorités britanniques instaureront les premières réserves.

DE LA CONFÉDÉRATION À LA SECONDE GUERRE MONDIALE

Peu de temps après la Confédération, Montréal retrouve son caractère francophone et catholique. Les deux autres communautés les plus importantes sont anglophones, soit les Irlandais.es catholiques et les communautés protestante.s. Puis, l'industrialisation de Montréal attire de nouvelles personnes immigrantes d'origine juive, italienne, russe, roumaine, ukrainienne, polonaise, syro-libanaise, entre autres. La cohabitation de ces nouveaux.elles venu.e.s avec la population locale engendre toutefois certaines tensions. Par exemple, à partir des années 1930, les membres de la communauté juive éprouvent des difficultés à trouver un logement ou un travail, en plus de voir leurs commerces se faire boycotter en raison de la montée de l'antisémitisme au pays. Quelques années plus tôt, on reprochait aux membres de la communauté chinoise d'accaparer une part du marché des buanderies montréalaises. Cette communauté était également stigmatisée et discriminée par les lois fédérales sur l'immigration chinoise. Les Premières Nations sont elles aussi discriminées, en particulier par la loi sur les Indiens de 1876 qui révoque le statut des membres habitant à l'extérieur des communautés autochtones et des femmes autochtones mariées avec des non-autochtones.

DE L'APRÈS-GUERRE À AUJOURD'HUI

Avec la reprise économique qui suit l'après-guerre, diverses vagues d'immigration déferlent sur Montréal. Il y a, entre autres, celle des étudiant.e.s et des travailleur.euse.s qualifié.e.s latino-américain.e.s et celle des personnes immigrantes et des personnes réfugiées en provenance de l'Europe. Parmi celles-ci, les Italien.ne.s sont en nombre particulièrement élevé, à un point tel que l'italien devient la troisième langue la plus parlée dans la région en 1971. Puis, dans les années 1970, plusieurs Haïtien.ne.s, Libanais.es et habitant.e.s de l'Asie du Sud-Est (Cambodge, Laos, Vietnam) mettent le cap sur Montréal pour échapper à la dictature, aux violences ou aux répressions politiques de leur pays. Or, leur terre d'accueil ne leur offre pas toujours une expérience entièrement positive. Il suffit de penser aux chauffeur.euse.s haïtien.ne.s qui manifestent au début des années 1980 pour dénoncer la discrimination dont il.elle.s sont victimes dans l'industrie montréalaise du taxi.

Au fil du temps, la diversité culturelle continue de grandir dans la région. La population de la région de Montréal compte également des membres provenant de différentes Premières Nations, en plus de la proximité des communautés de Kahnawake et Kanasatake. D'ailleurs, leur présence se constate par la vitalité d'un grand nombre d'organismes culturels et communautaires autochtones dans la région de la métropole québécoise.

2. UN PORTRAIT ACTUEL

LA DIVERSITÉ AUJOURD'HUI

Cette section, qui décrit la diversité ethnoculturelle, religieuse et linguistique dans la région de Montréal, repose sur des données provenant de diverses sources.

En 2021, la région de Montréal compte 2 015 879 habitant.e.s., ce qui représente 23,5 % de la population du Québec (Institut de la statistique du Québec, 2024).

En 2021, parmi l'ensemble de la population de la région (Statistique Canada, 2023a) :

▶ 0,9 %

déclare une identité autochtone²;

37,6 %

déclarent appartenir à une *minorité visible*;

37,6 %

déclarent au moins une *langue maternelle* qui n'est ni le français ni l'anglais;

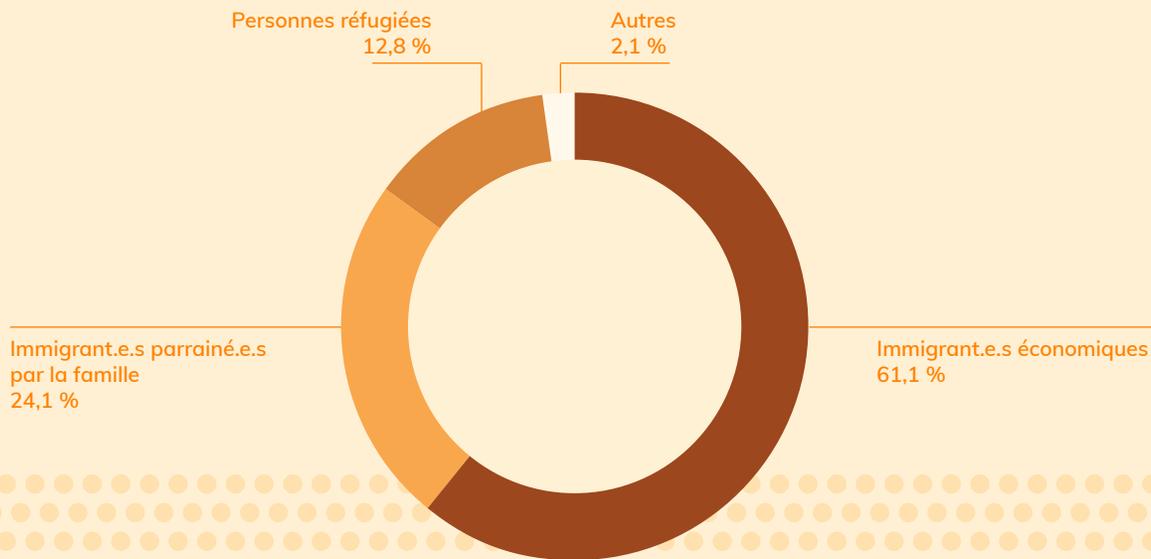
20,4 %

déclarent une appartenance religieuse autre que catholique, appartenance religieuse qui reste majoritaire, ou que celles liées à d'autres confessions chrétiennes. Parmi les autres appartenances religieuses déclarées, les principales sont : musulmane, juive et hindoue. Par ailleurs, 30,1 % déclarent n'avoir aucune affiliation religieuse ou avoir une perspective séculière (athée, agnostique, humaniste ou autre).



L'immigration récente s'ajoute à la diversité ethnoculturelle, religieuse et linguistique de la population de la région de Montréal. En plus des Premières Nations qui habitent toujours leur territoire ancestral, la population de la région de Montréal est composée de groupes racisés, de communautés anglophones et du groupe majoritaire francophone. Ainsi,

En 2021, le nombre de *personnes immigrantes* ou ayant immigré, peu importe le moment de leur arrivée au Canada, représente 33,3 % de la population de la région. Parmi celles-ci, 32,7 %, soit 213 175 personnes, ont été admises comme immigrant.e.s permanent.e.s entre 2011 et 2021. Elles se répartissent dans les diverses catégories d'immigration de la façon suivante (Statistique Canada, 2023b) :



En 2021, le nombre de personnes résidentes non permanentes représentait 7,1 % de la population de la région (Statistique Canada, 2023a).

Des défis d'intégration variés peuvent découler de ces statuts et de ces catégories d'immigration. En 2021, la population de la région de Montréal est celle qui compte la proportion de personnes immigrantes la plus élevée de la province.

3. LA DIVERSITÉ TELLE QU'ABORDÉE DANS LES MÉDIAS DE LA RÉGION

Une recension non exhaustive² des principaux écrits médiatiques depuis 2020 donne un aperçu du traitement médiatique de trois principaux défis liés à la diversité ethnoculturelle, religieuse et linguistique dans la région de Montréal.

L'immigration est un défi important pour cette région alors que l'intégration des personnes immigrantes est une thématique récurrente, particulièrement en ce qui a trait à l'apprentissage et à la promotion du français. De nombreux articles abordent les processus d'immigration et les difficultés rencontrées par les personnes immigrantes, notamment la durée de l'attente pour obtenir la résidence permanente.

Le racisme systémique est un phénomène relevé dans les médias de Montréal. De nombreux articles ont couvert la mort de Joyce Echaquan en soulevant le problème du racisme systémique dans les soins de santé. Le profilage racial et social a aussi été couvert en insistant sur le rôle que joue le Service de police de la Ville de Montréal dans cette réalité dans la foulée d'un rapport produit en 2020 par l'Office de consultation publique de Montréal sur les interpellations policières.

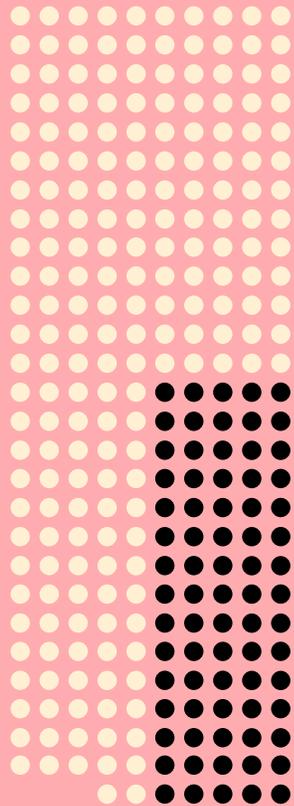
La réconciliation est une thématique récurrente dans plusieurs articles abordant, notamment, la reconnaissance des territoires non cédés et la déconstruction des préjugés à l'égard des communautés autochtones. Enfin, de nombreux articles témoignent des efforts pour promouvoir et pour valoriser les cultures autochtones ainsi que pour soutenir le cheminement académique des étudiant.e.s universitaires autochtones.

4. LA DIVERSITÉ EN MILIEU SCOLAIRE

UNE RÉALITÉ À VISAGES MULTIPLES

554

C'est le nombre d'écoles² qui se trouvent à Montréal.

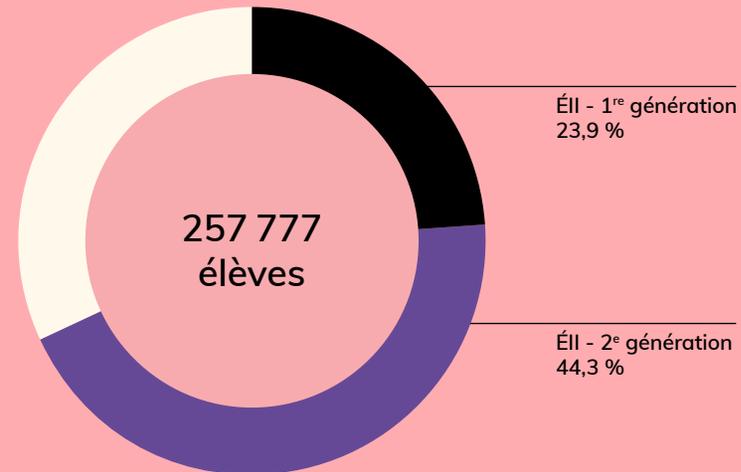


404 écoles publiques, dont :

- 305 écoles appartenant aux 3 centres de services scolaires (CSS) francophones suivants : CSS de la Pointe-de-l'Île (CSSPI, 53 écoles), CSS de Montréal (CSSDM, 160 écoles), CSS Marguerite-Bourgeoys (CSSMB, 92 écoles);
- 99 écoles appartenant aux 2 commissions scolaires (CS) anglophones suivantes : CS English-Montréal (CSEM, 60 écoles) et CS Lester-B-Pearson (CSLBP, 39 écoles).

150 écoles privées;

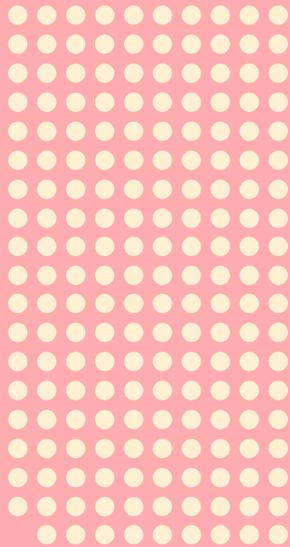
Les données ministérielles disponibles pour le secteur de la formation générale des jeunes (MEQ, 2022) permettant d'appréhender la diversité ethnoculturelle, religieuse et linguistique en milieu scolaire se centrent sur les élèves issu.e.s de l'immigration (ÉII) et sur les langues maternelles et parlées à la maison déclarées. Elles ne permettent pas de documenter le nombre d'élèves autochtones ou appartenant à des groupes racisés ni de considérer l'appartenance religieuse, le cas échéant.



En 2021-2022, il y a 257 777 élèves à Montréal. Parmi l'ensemble des élèves de la région, 175 824 (68,2 %) sont des ÉII, dont 61 719 (23,9 %) sont de 1^e génération et 114 105 (44,3 %) de 2^e génération. Entre 2016-2017 et 2021-2022, la proportion des ÉII a augmenté de 4,2 points de pourcentage. Pour ces années, alors que la proportion des élèves de 2^e génération a augmenté de 4 points de pourcentage, celle des ÉII de 1^e génération est considérée comme stable².

70,2 %

La grande majorité des ÉII fréquente une école publique francophone.



189

C'est le nombre de langues maternelles déclarées par les élèves de la région de Montréal en 2021-2022.

Après le français, l'anglais est la langue maternelle la plus fréquente, suivie de l'arabe et de l'espagnol. Au total, 153 766 élèves déclarent une autre langue maternelle que le français, ce qui correspond à 59,7 % des élèves de la région alors que cela représentait 60,5 % des élèves en 2016-2017. De plus, pour l'année scolaire 2021-2022, 122 316 élèves, soit 47,5 % des élèves de la région, déclarent une *langue parlée à la maison* autre que le français.

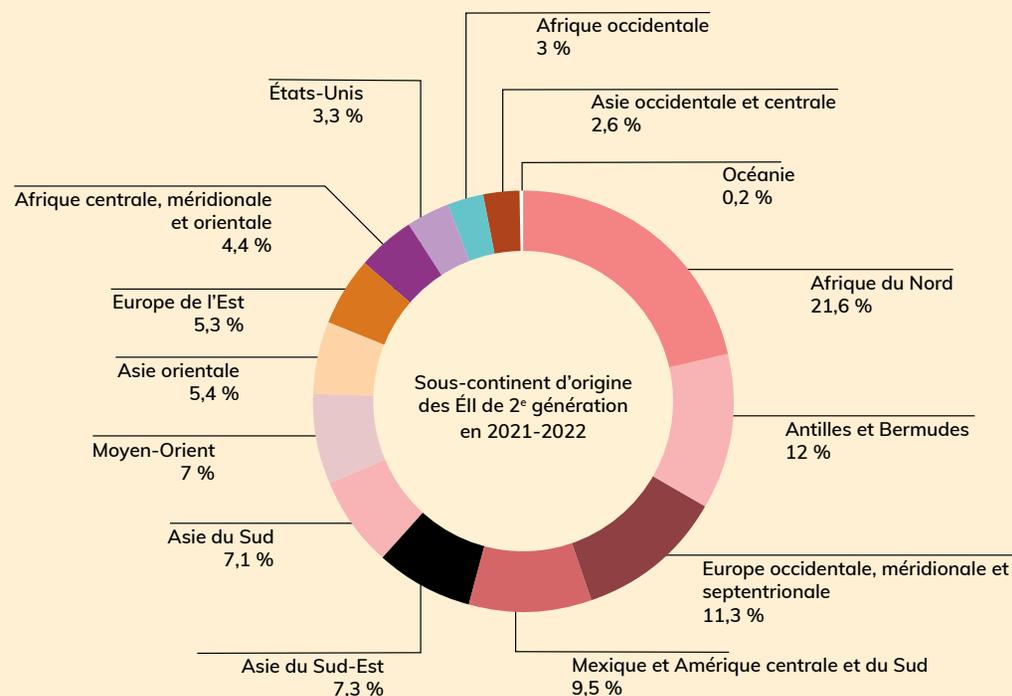
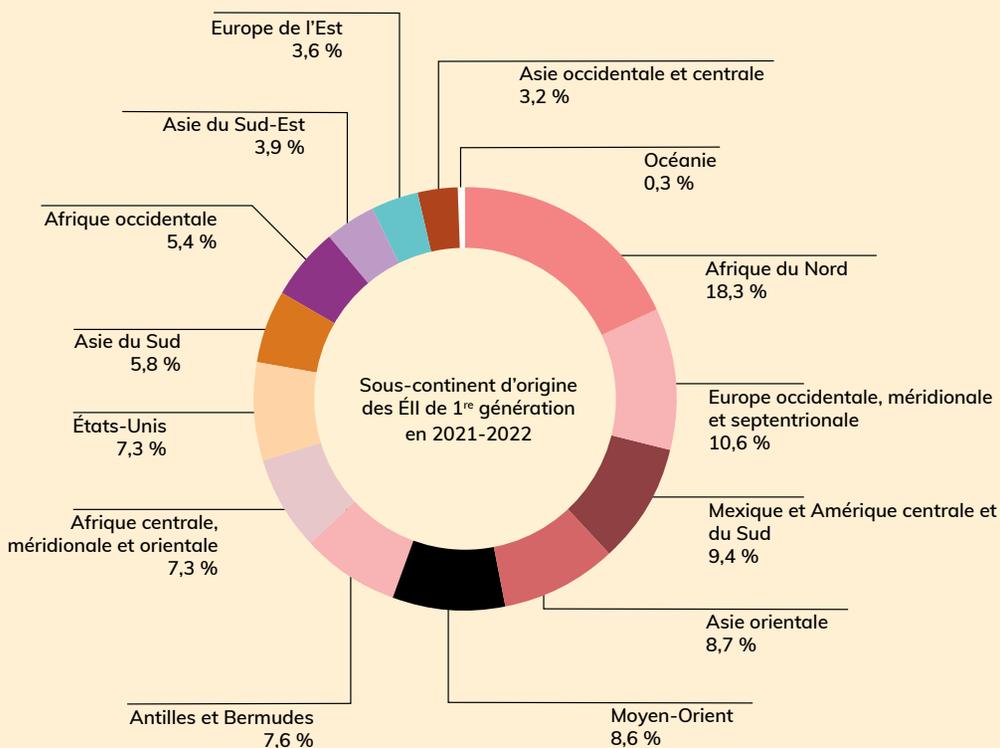
Ainsi, le français peut faire partie ou non du répertoire linguistique des élèves lorsqu'il.elle.s commencent à fréquenter l'école québécoise.

Ces constats témoignent de l'importance de soutenir l'accueil et l'intégration des élèves de 1^{re} génération, mais aussi l'expérience socioscolaire de tou.te.s les élèves de la région, notamment les élèves de 2^e génération, les élèves autochtones et les élèves appartenant à des groupes racisés ou minorisés sur les plans linguistique ou religieux.

LA DIVERSITÉ EN MILIEU SCOLAIRE : L'ORIGINE DES ÉII

Les ÉII se répartissent différemment sur le plan des *sous-continent d'origine* selon leur *statut générationnel*. L'Afrique du Nord est le principal sous-continent d'origine des ÉII, peu importe leur statut générationnel. De plus, une proportion plus grande d'ÉII de 1^{re} génération que d'ÉII de 2^e génération est originaire des États-Unis (respectivement 7,3 % et 3,3 %). Par ailleurs, les ÉII de 2^e génération proviennent davantage que les ÉII de 1^{re} génération de l'Asie du Sud-Est ainsi que des Antilles et Bermudes.

Les ÉII de Montréal proviennent de partout sur la planète. Cela témoigne de dynamiques mondiales à la fois historiques et actuelles, dont les rapports coloniaux, les inégalités Nord-Sud, les conflits, les changements climatiques, les crises économiques, etc.



LA DIVERSITÉ EN MILIEU SCOLAIRE : LA RÉPARTITION DES ÉII

Les ÉII de la région de Montréal sont inégalement réparti.e.s sur le territoire, entre les organismes et les établissements scolaires (distribution) et au sein même de ceux-ci (concentration).

Concernant la distribution des ÉII dans la région, le CSSDM accueille un peu moins du tiers de ces élèves (31,3 %) alors que le CSSMB et l'ensemble des écoles du réseau privé de la région en accueillent chacun plus du cinquième (respectivement 22,6 % et 21,5 %). Le CSSPI et les autres CS (CSEM et CSLBP) se partagent 24,6 % des ÉII de la région, soit un peu moins du quart de ces élèves.

En 2021-2022, parmi les 554 écoles de la région, seulement 2 d'entre elles comptent aucun ÉII.

La concentration des ÉII, qui correspond à la proportion d'ÉII au sein d'un milieu donné, varie elle aussi. Affichant les concentrations d'ÉII les plus élevées, les effectifs du CSSPI et du CSSMB accueillent chacun plus de 3 ÉII pour 4 élèves (respectivement 79,8 % et 79,3 %). La CSEM et la CSLBP affichent, quant à elles, les taux de concentration les plus bas de la région, soit respectivement près d'un ÉII pour 2 élèves (46,1 %) et un pour 3 élèves (33,3 %).

Organismes responsables (CSS, CS anglophone, école gouvernementale ou école du réseau privé)	Distribution des ÉII	Concentration des ÉII
Commission scolaire Lester-B.-Pearson (CSLBP)	3 %	33,3 %
Commission scolaire English-Montréal (CSEM)	5,3 %	46,1 %
Centre de services scolaire de la Pointe-de-l'Île (CSSPI)	16,3 %	79,8 %
Écoles du réseau privé de la région	21,5 %	65,7 %
Centre de services scolaire Marguerite-Bourgeoys (CSSMB)	22,6 %	79,3 %
Centre de services scolaire de Montréal (CSSDM)	31,3 %	70,3 %
	100 %	68,2 %

Tous les milieux scolaires, peu importe le nombre d'ÉII qu'ils accueillent, doivent composer avec la diversité culturelle, linguistique et religieuse de la société québécoise.

ÉCOLES PRÉSENTANT LES CONCENTRATIONS LES PLUS FAIBLES D'ÉII EN 2021-2022 ET LES VILLES ET CS OU CSS D'APPARTENANCE, LE CAS ÉCHÉANT

Parmi les écoles de plus de 100 élèves en 2021-2022, certaines écoles primaires et secondaires, à la fois des réseaux public et privé, se démarquent par leur concentration d'ÉII plus forte. C'est le cas de 39,4 % d'entre elles (218 écoles) qui présentent des concentrations d'ÉII de plus de 75 % (soit 3 ÉII pour 4 élèves) et de 51,4 % d'entre elles (285 écoles) qui présentent des concentrations d'ÉII supérieures à 50 % (soit plus d'un ÉII pour 2 élèves). Parmi les écoles restantes, 21 d'entre elles, figurant dans le tableau ci-dessous, se caractérisent par les concentrations d'ÉII les plus faibles. Aussi, neuf de ces écoles figuraient déjà parmi les écoles présentant les plus faibles concentrations d'ÉII en 2016-2017³.

**Ainsi, certains milieux
scolaires sont susceptibles
d'avoir développé une riche
expérience qui gagne à être
partagée avec d'autres
milieux où la présence des ÉII
est plus récente.**

Réseau public	% d'ÉII par école
Écoles primaires	
École primaire Allion (Montréal, CSLBP)	25 %
École Primaire Westpark (Montréal, CSLBP)*	24,7 %
École primaire Children's World Academy (Montréal, CSLBP)*	22,6 %
École primaire Terry-Fox (Montréal, CSLBP)*	22,2 %
École primaire Riverview (Montréal, CSLBP)	21,9 %
École primaire internationale Michelangelo (Montréal, CSEM)	21,3 %
École Sir Mortimer B. Davis (Montréal, CSEM)*	20 %
École Honoré-Mercier (Montréal, CSEM)	18,5 %
École Saint-Raphaël (Montréal, CSEM)*	17,4 %
École East Hill (Montréal, CSEM)	14 %
Écoles secondaires	
Centre Mountainview School Project (Montréal, CSEM)*	25,9 %
École Centre Mackay (Montréal, CSEM)*	25 %
Collège Vincent Massey (Montréal, CSEM)	23,7 %
École secondaire Venture (Montréal, CSEM)*	22,2 %
Centre d'accueil Dawson Alternative (Montréal, CSLBP)*	5,6 %
Réseau privé	
Écoles primaires	
Académie Solomon Schechter, campus primaire, section anglaise (Montréal)	28,4 %
École Akiva, section anglaise (Montréal)*	28,3 %
École Lucien-Guilbault, pavillon Léger (Montréal)	17,3 %
Écoles secondaires	
École secondaire Loyola (Montréal)	19,6 %
Centre d'intégration scolaire inc. (Montréal)*	18,9 %
École Lucien-Guilbault, pavillon Léger (Montréal)*	17,3 %

5. LA PRISE EN COMPTE DE LA DIVERSITÉ EN MILIEU SCOLAIRE

QUELQUES INITIATIVES PORTEUSES DANS LA RÉGION DE MONTRÉAL⁴

Les milieux scolaires, en collaboration avec différents partenaires, mettent en œuvre des initiatives visant à prendre en compte les finalités d'équité et de transformation sociale de l'éducation inclusive (Hirsch et al., 2023).

1. Le peuple migrateur

À l'école Sainte-Colette du CSSPI, les élèves en classe d'accueil de 2^e et de 3^e cycles ont réalisé, dans le cadre du cours d'art dramatique, le projet **Le peuple migrateur**, une création de danse-théâtre, en collaboration avec la compagnie de danse Les sœurs Schmutt. Les élèves se sont inspiré.e.s de la littérature jeunesse pour préparer leur création artistique. C'était l'occasion de partager leurs expériences d'immigration et leurs cultures d'origine à l'école ainsi qu'à la Maison culturelle et communautaire de Montréal-Nord dans le cadre du Festival des arts. La pièce a été ponctuée de témoignages de parents d'élèves des classes d'accueil racontant leur parcours migratoire et les raisons qui les ont amené.e.s à s'installer au Québec, dans un esprit de théâtre-documentaire.

2. Aux portes de l'histoire

Dans le cadre du projet Diversité de l'école primaire Marc-Aurèle-Fortin du CSSPI, l'initiative **Aux portes de l'histoire** a été développée pour célébrer le Mois de l'histoire des Noirs. Enseignant.e.s et élèves ont créé des œuvres pour décorer les portes de leurs classes. Certain.e.s ont choisi de mettre de l'avant des personnages historiques, d'autres ont préféré faire briller des célébrités sportives, des artistes ou des valeurs qui leur sont chères. À travers ce projet, les élèves et les membres du personnel scolaire ont découvert de nouveaux personnages qui ont marqué l'histoire des Noirs.

3. Une exposition sur le thème des traditions

Les élèves des sept classes de 6^e année du programme d'éducation internationale de l'école primaire Wilfrid-Pelletier du CSSPI ont présenté une **exposition sur le thème des traditions**. Différentes traditions de diverses cultures ont été présentées comme les mariages, les bals de finissants, le retrait des gilets au hockey, l'Aïd et les repas traditionnels à Haïti. De septembre à avril, les élèves, divisé.e.s en 39 équipes, ont effectué des recherches sur les traditions à présenter jusqu'à en devenir des expert.e.s. Des enseignant.e.s, des membres de la direction, du service de garde et de la communauté ont accompagné les jeunes dans leurs recherches.

4. Une équipe ressource en contexte de diversité

Le Service des ressources éducatives du CSSMB a créé l'**Équipe ressource en contexte de diversité**, composée de psychologues, de psychoéducatrices, d'un éducateur spécialisé et de travailleuses sociales. L'équipe a été formée par Garine Papazian-Zohrabian sur les défis et les leviers d'intervention auprès des populations immigrantes vulnérables et à l'intervention psychosociale en milieu scolaire. L'équipe offre à son tour des formations visant à sensibiliser la communauté éducative aux deuils et aux traumatismes liés aux parcours migratoires. De plus, elle accompagne les personnes intéressées à animer des groupes de parole en contexte scolaire, en offrant des formations, un service conseil et un appui lorsqu'elles ont des cas complexes liés à des élèves récemment arrivé.e.s.

5. Les ateliers d'expression créatrice

Le Projet Re-Création de l'Institut universitaire Sherpa était l'occasion pour l'équipe interdisciplinaire d'offrir aux élèves des classes d'accueil des écoles Jean-Grou et Dorval-Jean-XXIII du CSSMB une douzaine d'**ateliers d'expression créatrice**, d'environ 75 minutes chacun, une fois par semaine. C'est ainsi que les élèves ont profité d'un espace sécuritaire où ils et elles ont pu s'exprimer sans moquerie ni critique par la mise en place de règles d'or dont l'écoute, le respect, la confidentialité et le plaisir, tout en valorisant leur diversité en encourageant l'expression verbale ou non verbale et l'utilisation de la langue de leur choix. Afin de rendre le projet pérenne, des activités de transfert de connaissances sont proposées aux enseignant.e.s, permettant aussi d'augmenter leur niveau d'aisance face aux problèmes de santé mentale auxquels sont confronté.e.s les élèves nouvellement arrivé.e.s.

6. Bayri en Afrique et Mon école, ma communauté

Les élèves de l'école Paul-Jarry du CSSMB ont participé au projet culturel **Bayri en Afrique**, réalisé en partenariat avec Une école montréalaise pour tous. Les élèves découvrent alors l'univers artistique ouest-africain. Accompagné.e.s d'artistes de diverses origines, les élèves ont dansé, chanté, joué du djembé, de la kora, manié les marionnettes et fabriqué des bracelets d'amitié. Ils et elles ont également assisté à un spectacle de marionnettes.

Le projet **Mon école, ma communauté** a également été lancé à l'école Paul-Jarry. Avec la participation des parents de diverses origines, cette activité de cuisine a permis le rapprochement interculturel et la dégustation de plats variés de différents pays comme l'alloco, le Thiebou Yaap et la soupe tonkinoise.

7. Les intervenant.e.s communautaires scolaires (ICS)

Le modèle d'**Intervenant.e.s communautaires scolaires** (ICS) a été implanté dans toutes les écoles primaires et secondaires du CSSMB ayant des classes d'accueil, en vue de développer la culture d'accueil des ÉII et de leurs familles, et de sensibiliser le personnel des écoles aux réalités et au vécu de ces personnes pour mieux intervenir dans une perspective inclusive. Les intervenant.e.s accompagnent les familles lors des rencontres à l'école, leur présentent les ressources disponibles dans la communauté et organisent des activités à l'école et dans la communauté pour briser leur isolement. Pour l'équipe-école, les intervenant.e.s animent des rencontres pour présenter les besoins des élèves et de leurs familles, créent des outils pour diffuser de l'information pertinente, organisent des rencontres individuelles avec les enseignant.e.s et la direction afin d'établir des stratégies d'intervention auprès des élèves et de leurs familles et de déployer les services nécessaires.

8. Une rencontre avec l'écrivaine Kim Thuy

Les élèves de 3^e, 4^e et 5^e année de l'école primaire de l'Odyssée du CSSMB ont eu la chance de **rencontrer l'écrivaine Kim Thuy**. Elle a partagé avec les jeunes son parcours de vie, depuis son arrivée au Québec en tant que réfugiée en provenance du Vietnam, jusqu'à ses succès littéraires. Kim Thuy a abordé des thèmes tels que la résilience, l'adaptation et la transformation des échecs en opportunités. Après la conférence, cinq élèves ont réalisé une entrevue avec elle; quatre d'entre eux.elles provenaient de classes d'accueil en apprentissage du français.

9. La Journée de la diversité

Le CSSDM célèbre le 21 mai de chaque année la **Journée de la diversité**, correspondant à la date de la journée mondiale pour la diversité culturelle, le dialogue et le développement de l'UNESCO. Pour rendre hommage à ses élèves et aux membres du personnel issu.e.s de la diversité, le CSSDM présente leurs histoires et leurs parcours. Pour la 6^e édition de 2024, le CSSDM a réalisé une vidéo dans laquelle quatre élèves en francisation à la formation générale des adultes au centre Lartigue partagent leurs réflexions sur la diversité et sur les avantages de côtoyer des personnes différentes. Ces portraits et ces témoignages sont un moyen de sensibiliser toute la communauté du CSS à la diversité et de démontrer sa richesse.

Considérant l'importance de la mise en place de partenariats avec les communautés concernées, voici quelques organismes impliqués dans les initiatives présentées :

L'ABC DES HAUTS PLATEAUX

La compagnie de danse Les sœurs Schmutt
4471, avenue Henri-Julien, Montréal, Québec, H2W 2K9
Téléphone : 514 995-9414
Courriel : soeurschmutt@hotmail.com

LA MAISON CULTURELLE ET COMMUNAUTAIRE DE MONTRÉAL-NORD

12 004, boulevard Rolland, Montréal, Québec, H1G 3W1
Téléphone : 514 328-4000 Poste 5630
Courriel : culture.mn@montreal.ca

INSTITUT UNIVERSITAIRE SHERPA

7085, rue Hutchison, Montréal, Québec, H3N 1Y9
Téléphone : 514 273-3800
sherpa.dlm@ssss.gouv.qc.ca

UNE ÉCOLE MONTRÉLAISE POUR TOUS

Ministère de l'Éducation,
600, rue Fullum, 10e étage, Montréal, Québec, H2K 4L1
Téléphone : 514 873-0041
Courriel : ecolemontrealaise@education.gouv.qc.ca

LES SERVICES D'ACCUEIL ET DE SOUTIEN À L'APPRENTISSAGE DU FRANÇAIS ET LES SERVICES DE SOUTIEN LINGUISTIQUE D'APPOINT EN FRANCISATION

Les CSS francophones offrent des services intensifs (au moins une période par jour) d'accueil et de soutien à l'apprentissage du français ainsi que des services de soutien linguistique d'appoint en francisation (MEQ, 2024). Les premiers s'adressent à « tout élève dont les compétences linguistiques en français ne lui permettent pas, temporairement, de réaliser l'ensemble des apprentissages dans cette langue ou d'en faire pleinement la démonstration » (p. 8) alors que les seconds concernent les élèves qui « sont en mesure de suivre l'enseignement en français dans les différentes disciplines du Programme de formation de l'école québécoise » (p. 9).

Ces services s'adressent à l'ensemble des élèves qui en ont besoin et ce, sans égard à leur langue maternelle déclarée. La déclaration de ces services s'effectue à partir de différentes valeurs désignant le type ainsi que le modèle de services d'accueil et de soutien à l'apprentissage du français dont bénéficient les élèves (MEQ, 2024).

AINSI, CES SERVICES NE SONT PAS RÉSERVÉS EXCLUSIVEMENT AUX ÉII ET CE NE SONT PAS TOU.TE.S LES ÉII QUI EN BÉNÉFICIENT.

En 2021-2022, 25 259 élèves montréalais reçoivent de tels services, ce qui correspond à 9,8 % de l'ensemble des élèves de la région. Parmi ces élèves, 23 961 sont des ÉII, dont 15 633 sont de 1^{re} génération et 8 328 de 2^e génération.

Sur l'ensemble des élèves de la région de Montréal recevant de tels services en 2021-2022 :

15 239

élèves (60,3 %) bénéficient de **services de soutien linguistique d'appoint en francisation** (valeur 11).

10 020

élèves (39,7 %) bénéficient de **services d'accueil et de soutien à l'apprentissage du français**. Parmi ces élèves, les milieux scolaires ont déclaré que :

2 551

élèves (25,5 %) fréquentent une **classe ordinaire** (valeur 22).

7 403

élèves (73,9 %) fréquentent une **classe d'accueil** en suivant le programme d'intégration linguistique, scolaire et sociale (valeur 23).

7

élèves (0,07 %) fréquentent une **classe ordinaire** et sont considéré.e.s en situation de grand retard scolaire (valeur 32), c'est-à-dire présentant trois ans ou plus de retard par rapport à la norme scolaire québécoise.

4

élèves (0,04 %) fréquentent une **classe d'accueil** et sont considéré.e.s en situation de grand retard scolaire (valeur 33).

55

élèves (0,5 %) fréquentent une **classe d'accueil réservée aux élèves en situation de grand retard scolaire** (valeur 34).

Ces données donnent un aperçu, somme toute partiel, de la réalité, compte tenu de la nature dynamique et déclarée des services.

Les choix d'organisation des services visent à réunir diverses conditions favorisant l'intégration et la réussite de ces élèves, notamment la valorisation et la mobilisation des expériences antérieures et des répertoires linguistiques des élèves, le soutien aux interactions entre pairs aux compétences variées en français et dans d'autres langues ainsi que le soutien aux apprentissages dans différentes disciplines du Programme de formation de l'école québécoise et au développement du vocabulaire disciplinaire et transdisciplinaire nécessaire à ces apprentissages.

La diversité des services offerts témoigne des différents besoins de ces élèves que l'on considère bi-plurilingues émergents. En effet, ce terme permet de mettre de l'avant le fait que leurs compétences en français, langue additionnelle, sont en émergence et viennent s'ajouter à leur répertoire linguistique déjà composé d'une ou de plusieurs langues.

NOTES

¹ Les divisions territoriales des régions administratives ne s'inscrivent pas dans la même logique que celle de la division des territoires ancestraux, dont la délimitation est déterminée par les activités de chaque nation. Par exemple, la région de la Capitale-Nationale se trouve sur les territoires ancestraux Nionwentsio (Hurons-Wendat) et Nitassinan (Innu), mais ces deux territoires vont au-delà de la région de la Capitale-Nationale, chevauchant plusieurs régions administratives.

La périodisation préconisée est celle du Programme de formation de l'école québécoise, qui est basée sur les régimes politiques. Nous reconnaissons que cette manière de structurer le contenu ne permet pas nécessairement de rendre justice à l'expérience et à la vision du monde des Premières Nations, des Inuit et des Métis.

Cette section est adaptée de celle figurant dans la version antérieure des fiches, accessible ici : www.uqtr.ca/ledir/fichesrégionales.

La section historique, qui fait état de la présence autochtone sur le territoire de la région de Montréal, n'est pas exhaustive, voir : Native Land Digital. (2024). *Native Land Digital*. <https://native-land.ca/?lang=fr>. Par ailleurs, puisque les noms que l'on utilise généralement au Canada pour désigner les peuples autochtones ne sont pas toujours les mêmes que ceux qui sont utilisés par les peuples eux-mêmes, nous privilégions dans cette fiche la deuxième appellation et la graphie correspondante, voir : Musée de la civilisation. (2015). *Politique des Musées de la civilisation à l'égard des peuples autochtones*. https://www.mcq.org/documents/10706/21548/Pltq_autochtone__anx_fr_VF_maj_20150204.pdf/84dc0e01-2526-4347-929c-341e068f9135). Ainsi, pour la région de Montréal, *Anishinabeg* sera utilisé pour désigner les Algonquins et *Kanien'kehá:ka*, pour nommer les Mohawks. Le terme *Haudenosaunee* réfère à la Confédération Iroquoise ou la Confédération des 6 nations. Lorsque nous référons à la langue ou au nom d'une nation ou d'une communauté, nous utilisons l'expression et la graphie proposée dans les ressources précédentes. Lorsqu'il s'agit d'un adjectif, nous accordons en genre et en nombre selon les règles de la langue française.

Les informations de cette section proviennent des documents suivants :

Fougère, D. (2012). *Histoire de Montréal et de sa région. Tome 1. Des origines à 1930*. Les Presses de l'Université Laval.

Fougère, D. (2012). *Histoire de Montréal et de sa région. Tome 2. De 1930 à nos jours*. Les Presses de l'Université Laval.

Mémoires des Montréalais. (s.d.) *Centre d'histoire de Montréal*. <https://ville.montreal.qc.ca/memoiresdesmontrealais/>

² Des informations complémentaires sur les données de cette section figurent dans la section Notes de la fiche *Des clés pour mieux comprendre la diversité ethnoculturelle, religieuse et linguistique en milieu scolaire : vue d'ensemble du Québec* qui peut être consultée ici : www.uqtr.ca/ledir/ficheQuébec

³ Écoles de 100 élèves et plus, jusqu'à 10 écoles primaires et jusqu'à 5 écoles secondaires pour le réseau public et jusqu'à 3 écoles primaires et jusqu'à 3 écoles secondaires pour les réseaux privé et gouvernemental, le cas échéant. Les écoles identifiées par un astérisque (*) sont des écoles qui ne faisaient pas partie de celles présentant les plus faibles concentrations en 2016-2017.

⁴ Ces initiatives ont été répertoriées grâce à des contacts avec les personnes ressources des différents CSS et CS, à la consultation des sites Web de ces derniers et d'autres organismes impliqués ainsi qu'à une recherche dans les médias régionaux.

Pour plus d'informations sur l'initiative Aux portes de l'histoire, consultez : <https://csspi.gouv.qc.ca/nouvelles/article/aux-portes-de-l-histoire-a-l-ecole-marc-aurele-fortin>

Pour plus d'informations sur l'exposition sur le thème des traditions, consultez : <https://csspi.gouv.qc.ca/nouvelles/article/ecole-internationale-wilfrid-pelletier-captivante-exposition-vouee-aux-traditions>

Pour plus d'informations sur la rencontre avec l'écrivaine Kim Thuy, consultez : <https://www.cssmb.gouv.qc.ca/rencontre-avec-lecrivaine-kim-thuy/>

Pour plus d'informations sur la journée de la diversité, consultez : <https://www.cssdm.gouv.qc.ca/nouvelles/6e-journee-diversite/>

RÉFÉRENCES

Borri-Anadon, C., Hirsch, S., Lemaire, E. et Bérubé, F. (2025). *Des clés actualisées pour mieux comprendre la diversité ethnoculturelle, religieuse et linguistique en milieu scolaire : vue d'ensemble du Québec*. Trois-Rivières : LEDIR (UQTR) et DILEI. www.uqtr.ca/ledir

Hirsch, S., Borri-Anadon, C., Lemaire, E., Kharchi, Z., Guillot, S. et Maynard, C. (2023). *Pour une meilleure compréhension de la diversité ethnoculturelle, religieuse et linguistique en milieu scolaire : guide d'accompagnement des fiches régionales*. LEDIR (UQTR) et ministère de l'Enseignement supérieur du Gouvernement du Québec. www.uqtr.ca/ledir/guidedefiches

Institut de la statistique du Québec [ISQ]. (2024, mai). *Estimations de la population des régions administratives selon l'âge et le sexe, âge médian et âge moyen, Québec, 1^{er} juillet 1996 à 2023*. <https://statistique.quebec.ca/fr/produit/tableau/3987>

MEQ. (2024). *Soutien au milieu scolaire 2024-2025. Intégration et réussite des élèves issus de l'immigration et éducation interculturelle*. Gouvernement du Québec. <https://cdn-contenu.quebec.ca/cdn-contenu/education/integration-education-interculturelle/Guide-soutien-milieu-scolaire-2024-2025.pdf>

MEQ, DILEI, Système Charlemagne, Portail informationnel, données en date du 23 novembre 2022.

Statistique Canada. (2023a). (tableau). *Profil du recensement*, Recensement de la population de 2021, produit n° 98-316-X2021001 au catalogue de Statistique Canada. Ottawa. Diffusé le 15 novembre 2023. <https://www12.statcan.gc.ca/census-recensement/2021/dp-pd/prof/index.cfm?Lang=F>

Statistique Canada. (2023b). Totalisation personnalisée, à partir du Recensement de la population de 2021.

CONCEPTION ET RÉDACTION

Corina Borri-Anadon, Sivane Hirsch, Eve Lemaire et Farrah Bérubé

AVEC LA COLLABORATION DE

Laurie Dubois-Tanguay, Daline Flecher Jean-Baptiste, Louis Gosselin, Wejdene Guizani, Rose Légaré et Evens Regis*

GRAPHISME

WILD WILLI Design - Fabian Will

RÉVISION LINGUISTIQUE

Marie-Claire Legaré

Ces fiches ont été réalisées grâce au soutien de la Direction de l'intégration linguistique et de l'éducation interculturelle du ministère de l'Éducation.

*Tous les noms apparaissent en ordre alphabétique.

© Corina Borri-Anadon, Sivane Hirsch, Eve Lemaire et Farrah Bérubé, 2025

POUR CITER CE DOCUMENT :

Borri-Anadon, C., Hirsch, S., Lemaire, E. et Bérubé, F. (2025). *Des clés pour mieux comprendre la diversité ethnoculturelle, religieuse et linguistique en milieu scolaire : le cas de Montréal*. Trois-Rivières : LEDIR (UQTR) et DILEI. www.uqtr.ca/ledir

ADAPTATION DE LA VERSION PRÉCÉDENTE DE LA FICHE RÉGIONALE :

Borri-Anadon, C. et Hirsch, S. (2021). *Des clés pour mieux comprendre la diversité ethnoculturelle, religieuse et linguistique en milieu scolaire : le cas de Montréal*. Trois-Rivières : LEDIR (UQTR) et DILEI. www.uqtr.ca/ledir

ISBN 978-2-925573-05-0